



Institut Orthodoxe Français de Paris

Saint-Denys l'Aréopagite

Établissement d'enseignement supérieur privé libre de sciences philosophiques et théologiques.

Depuis 1945 | www.institut-de-theologie.fr | contact@institut-de-theologie.fr

Présentation des thèmes des enseignements

Année 2025-2026

Dogmatique

Initiation à la théologie dogmatique

*Mgr Benoît, évêque de Pau et d'Aquitaine Provence (Jean-Louis Guillaud),
Église catholique orthodoxe de France*

Continuant à nous initier à la théologie par les dogmes, nous avons exploré l'an dernier, différents concepts importants pour la théologie orthodoxe, et en particulier l'image et la ressemblance : l'image de Dieu en l'homme, ineffaçable, un sceau brûlant marquant notre nature ; la ressemblance qui n'est pas imposée à la nature, une virtualité liée à la liberté, car elle prévoit l'effort de l'homme, sa participation active pour marcher vers la déification.

Les énergies créées, que saint Grégoire Palamas exprime comme « une activité de Dieu en dehors de lui-même, absolument inséparable de l'essence (de Dieu) » ; énergies, lumière, grâce créées qui sont communiquées à l'homme, qu'il peut « voir », alors que la nature divine, l'essence divine lui est absolument cachée.

Le mystère de la personne humaine, de l'hypostase, à l'image du mystère trinitaire : Dieu un en trois personnes distinctes.

La base de notre contemplation - pour connaître comment Dieu pense (car là est la seule théologie) ira dans la même direction : scruter les textes de la Bible, de l'Évangile, de la tradition, des Pères de l'Église, tout en purifiant notre esprit par la liturgie, les sacrements et la prière.

Ainsi nous continuerons cette année à nous initier aux mystères de la révélation divine pour progresser dans la connaissance du Dieu éternel, pourtant inconnaissable, mais révélé et connu dans le temps par Jésus-Christ Sauveur, Verbe divin, en la présence de l'Esprit-Saint qui communique à l'homme la vérité.

Histoire Chrétienne

- Histoire de l'église des premiers siècles : Histoire de l'Église orthodoxe des origines à la fin de l'Empire Romain d'Occident (476)

Prêtre Bruno Tardif, Église catholique orthodoxe de France

Il aurait été possible de nommer ce cours « Histoire du Christianisme » mais il nous a semblé plus pertinent de choisir le terme « Église » pour mettre en avant le potentiel humain qui la constitue au détriment d'un concept plus large et moins incarné. Les hommes font et inscrivent dans le

temps autant l'histoire d'un quotidien sans aspérités que celle, extraordinaire, des mutations et bouleversements qui amènent les civilisations à se régénérer. Car telle fut, dans le monde méditerranéen des premiers siècles, cette « simple rumeur » portée par quelques hommes, partie d'un obscur coin de l'Empire, cheminant au travers de temps de persécutions et de quiétudes, désireuse, non de s'enfler mais de se faire entendre, telle fut cette Église qui réussit à se faire reconnaître comme un véritable allié de l'État, lui apportant un souffle vital au moment où les anciennes religions exténuées ne remplissaient plus leur devoir de cohésion dans un monde pluriculturel en extension.

La date de 476 officialise la fin du pouvoir impérial dans un Occident en complète mutation. L'installation de nouveaux occupants y préfigure les futures chrétientés, ancêtres de l'Europe moderne. Ici s'affirme la catholicité de l'Église universelle par la capacité originale des églises locales à s'adapter à de nouveaux modèles politiques, culturels et sociaux, mais pouvant déjà générer, malgré les liens récurrents conservés avec l'Orient, et ce, au travers d'une disharmonie linguistique grandissante, des incompréhensions réciproques.

➤ Histoire moderne de l'Église Catholique Orthodoxe de France

Mgr Benoît, évêque de Pau et d'Aquitaine Provence (Jean-Louis Guillaud), Église catholique orthodoxe de France

Nous avons présenté depuis plusieurs années, l'histoire de la restauration de l'orthodoxie d'Occident au XX^e siècle. Restauration puisque l'Église orthodoxe en France a en réalité deux millénaires d'existence, enracinée dans l'apostolat des amis du Christ qui ont évangélisé les antiques Gaules. Et même si cette Église a suivi depuis le IX^e siècle les déviations de l'Église de Rome séparée depuis lors des Églises d'Orient demeurées fidèles à la tradition, elle a pu retrouver par grâce divine et par le zèle apostolique des hiérarques que nous avons porté sur nos autels en 2020, saint Irénée le Nouveau et saint Jean de Saint-Denis - les racines de l'Église primitive, et nourrir à nouveau des fidèles occidentaux depuis près de 90 ans maintenant.

Au XXI^e siècle, l'Église catholique orthodoxe de France est toujours vivante. Nous étudions son histoire non seulement pour nous instruire d'un passé proche mais aussi parce que les événements et les personnages qui les mettent en œuvre nous enseignent pour la vivification de notre foi, pour la conduite de notre vie ecclésiale interne, pour le développement de nos relations avec les autres Églises, avec le monde.

L'an dernier, nous en étions arrivés à la fin de cette cinquième étape contemporaine, en laquelle notre Église a bénéficié de la protection canonique donnée par l'Église orthodoxe roumaine, débutant par le sacre de Mgr Germain à Paris en 1972, période féconde sous le pontificat zélé de celui qui s'inscrit dans la ligne de ses prédécesseurs, période qui dura 21 ans, jusqu'à ce que le Patriarcat de Roumanie décide de retirer sa bénédiction à l'Église catholique orthodoxe de France et à son évêque.

Il nous reste à considérer les deux périodes suivantes :

- Lors de la sixième étape (de 1993 à 2016), un certain isolement canonique, qui n'empêchera pas l'évolution d'un destin conduit par l'Esprit Saint qui veille à faire croître la vigne du Seigneur avec le concours de ceux, grands et petits, qui participent à cette histoire originale. La vie subsiste et continue, la liturgie est célébrée, et ce, malgré les contestations externes et internes et des départs de clercs et de paroisses.
- La septième étape (de 2016 à nos jours) qui peut être caractérisée par la vivification de l'Église grâce à l'élargissement de l'épiscopat, la constitution de trois diocèses en France, et l'apprentissage de la vie synodale.

- Initiation à la Bible : Comment s'est constituée la Bible, quels en sont les auteurs, les époques, les traductions.

Mgr Philippe, évêque de la Charité-sur-Loire et de Bourgogne – Val-de-Loire, (Philippe Forestier), Église catholique orthodoxe de France

Comment Dieu au XXI^e siècle s'adresse-t-il à chacun d'entre nous au travers de sa parole transcrite par ses prophètes, ses évangélistes, ses apôtres, ses disciples ?

- Exégèse du Nouveau Testament : Commentaires sur la 1^{ère} épître de saint Paul aux Corinthiens

Alain Marchand, aumônier de prison

Saint Paul a fondé lui-même l'Église de Corinthe, ce que nous précise le livre des Actes, et la tradition nous dit qu'il a séjourné dans cette ville entre 49 et 52, pendant une période de 18 mois, comme l'affirme encore ce livre.

Dans cette 1^{ère} épître aux Corinthiens, saint Paul n'expose pas vraiment « l'évangile de Dieu », comme il a pu le dire et le faire aux Romains (Ro 1,1), puisque cet évangile de Dieu, il l'annonçait chaque sabbat aux Corinthiens pendant l'année et demie de sa présence parmi eux. Dans cette épître, il veut plutôt compléter l'enseignement qu'il leur a dispensé dans leur synagogue, en répondant à diverses questions, dont il a eu connaissance, en leur présentant le témoignage de Dieu.

Il ne voulait pas que le christianisme et ses pratiques deviennent l'objet d'études abstraites, ce que pouvaient encourager les habitudes hellénistiques, mais plutôt que les Corinthiens puissent comprendre qu'ils devaient exclure cet usage au profit d'une pratique du cœur. En réalité, il leur parle comme à des enfants en Christ.

Les raisons qui ont poussé saint Paul à rédiger cette lettre sont relativement simples : faire taire ses propres opposants, qui sont en réalité des opposants au christianisme, qui pourraient gravement le profaner. En effet, certains Corinthiens critiquent la théologie de la croix, Christ m'a envoyé, leur écrira saint Paul, pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine. D'autres se conduisent d'une manière indécente,

« Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu ».

Cette lettre a été écrite pour essayer d'unir ces Corinthiens, qui sont divisés, et au sujet desquels il a reçu d'alarmantes nouvelles. Il veut tout simplement supprimer les désordres qui règnent parmi eux.

Dans ce cours, il ne s'agira pas de proposer une lecture définitive de ce texte, mais plutôt d'en proposer une explication claire. En effet, dans cette lettre, il y est abordé sept thèmes, que nous étudierons : la folie de la croix ; l'impudicité et l'orgueil ; le mariage et le célibat ; les aliments et les nourritures sacrifiées aux idoles ; la tenue de la femme dans les assemblées ecclésiales et la manière de célébrer le repas du Seigneur ; les dons et la charité ; et enfin la résurrection.

Patristique

Saint Augustin, *Les Confessions*

Hubert Ordroneau, recteur de l'Institut Orthodoxe Français de Paris

De Thagaste à Carthage, en passant par Madaure, ces villes de l'ancienne Numidie, pour arriver finalement à Milan auprès du grand Ambroise, Augustin l'amateur des Lettres, de rhétorique et de philosophie va devoir se libérer progressivement des séductions de la culture profane, des enjeux inhérents à son prestige et de la gloire mondaine qu'elle engendre.

Augustin veut être un brillant professeur qui aura sa place au soleil, c'est-à-dire dans l'Empire romain qui commence pourtant à décliner. Tenir sa place à Rome, puis à Milan où réside l'empereur en ce IV^e siècle exige de la ténacité, de la fortune, et aussi du brio. Mais il manque une carte maîtresse dans le jeu d'Augustin, la fortune notamment, même si l'intelligence étincelle.

Cet homme remarquable, malgré une authentique réussite, va entrevoir bientôt l'inanité d'une quête qui se lit dans un miroir où l'on peut jauger l'estime de soi. Son intelligence et progressivement son cœur ne pourront s'en contenter.

Son inquiétude philosophique, ses interrogations sur la doctrine de Mani et ses illusoires jeux d'ombre et de lumière, - source de ce manichéisme au prisme déformant -, sa véritable curiosité de la doctrine chrétienne jetteront en son âme les semences d'une conversion authentique et radicale.

Mais son approche des Écritures est difficile, car il est d'abord déçu de n'y trouver qu'un fatras de textes mal ficelés, obscurs, et rebutants. Il n'est pas le premier à se briser les ailes sur une version « rustique » de la Bible. Texte quasi barbare à ses yeux, lui qui est rompu à la fluidité et à l'élégance d'un latin de haute tenue. Jérôme lui aussi y rencontrera bien des difficultés. En effet, la Bible à cette époque n'a rien à voir avec les éditions claires et abordables d'aujourd'hui ; il renoncera donc dans un premier temps à son étude. Toutefois, son arrivée à Milan en 384 – il a trente ans – où il devient rhéteur officiel pour contrer l'enseignement d'un certain Ambroise, jugé intempestif et dangereux par les autorités civiles, tant ses sermons et son éloquence attirent des « adeptes » du christianisme, change la donne. Mais très vite lui-même est séduit par son art oratoire qu'il estime si fort (car il sait d'expérience que les grands orateurs y réussissent par la logique, la culture, et une conviction argumentée), emporté aussi par la profondeur de ses vues, enfin par la grandeur du christianisme à lui révélé de façon aussi magistrale. Augustin se met donc en marche dans le sillage d'Ambroise.

Cet itinéraire remarquable, à partir d'extraits des Confessions, nous tâcherons de le comprendre ; et de nous familiariser aussi avec cet homme d'une trempe exceptionnelle à qui la grâce n'a jamais fait défaut, et il en a une conscience aiguë, quoique son chemin de vérité se soit montré complexe et ardu.

Spiritualité

Regard sur la destinée de l'humanité

Diacre Luc Bertrand-Hardy, Église catholique orthodoxe de France

Que savons-nous de nos origines ? Pouvons-nous vivre sans nous soucier de ces questions fondamentales : d'où je viens, où je vais ? Et notre quotidien parfois si morose, peut-il être le lieu de connaissance de ce qui a été et de ce qui sera ?

Notre cours répondra en partie à ces questions. Nous nous laisserons guider par le saint évêque Jean de Paris et aussi par saint Basile, Vladimir Lossky et d'autres pour nous abreuver à la Source de la Tradition en regardant ces thèmes : La création de l'homme, la désobéissance, l'arbre de Vie, la chute, Image et ressemblance.

Vivre c'est connaître, et connaître c'est aimer, alors profitons de cet homme apostolique – je parle du saint évêque Jean - pour transmettre au sein de notre Institut la puissance de son verbe qui nous mènera du non-être à l'être.

Droit canon - Ecclésiologie

Constitutions apostoliques

Hubert Ordronneau, recteur de l'Institut Orthodoxe Français de Paris

Nous poursuivrons cette année l'examen de la dimension théologique des Constitutions apostoliques, en repérant et méditant ses axes majeurs, pour en déceler une cohérence qui n'est pas immédiatement perceptible, car « le compilateur » de cet ouvrage traite le plus souvent de la foi chrétienne en s'appuyant sur les circonstances ou opportunités qui se présentaient dans la vie quotidienne de la jeune Église : catéchèses, prescriptions, « formulaire liturgique » etc. ; bref, en des occasions pédagogiques ou lors de franches remontrances éducatives. Toutefois, il n'est pas rare qu'une thématique bien définie soit traitée de façon dense et nette, comme la résurrection par exemple. Les points d'achoppement ou, au contraire, les visées apologétiques appellent donc chez le lecteur une féconde vigilance pour la conduite de sa propre vie de chrétien.

Mais, ne l'oublions pas, la priorité est donnée en toutes circonstances d'abord à la fidélité au message du Christ, puis à la structuration éclairée, très cadrée et efficace, de l'institution qui trouve sa place, - de plus en plus grande - : l'Église.

Ces Constitutions visaient en premier lieu les futurs auteurs de catéchèses, ils devaient donc être « encadrés » dans leur enseignement. Nous avons toutes raisons d'y trouver, nous aussi, le plus grand bénéfice.

Théologie sacramentelle / Angélologie

L'Angélologie *Marguerite Kardos*

L'Angélologie depuis les Sumériens, à travers le Mazdéisme d'Iran et les visions d'Isaïe et d'Ézéchiël, les mystiques chrétiens et soufis jusqu'à aujourd'hui.

Liturgie / Art liturgique

➤ Gestuelle liturgique : Célébration détaillée des mystères

Prêtre Vincent Tanazacq, Église catholique orthodoxe de France

La Divine liturgie reste un mystère en soi. Même si elle est célébrée avec de faibles moyens, son ordonnance reste opérante, et nous savons que c'est par la présence de l'Esprit-Saint que cela se fait. Ces conférences-entretiens sont une invitation à découvrir sans cesse les multiples facettes de la divine liturgie, telle que reforgée par Mgr Jean et ses collaborateurs dont le principal et primordial

fut son frère Maxime Kovalevsky, à qui notre Église, l'Église catholique orthodoxe de France, doit beaucoup.

La multitude de détails évoqués permet à ceux qui ont une pratique régulière de la liturgie de satisfaire une curiosité qui émerveille depuis 60 ans celui qui en parle, toujours avec la crainte que ses propos soient considérés comme futiles.

Nous nous efforcerons cette année d'avancer plus encore dans le parcours de la liturgie dominicale.

➤ Art liturgique : Iconographie *Susana Ferreres*

La statuaire en Occident et l'icône en Orient.

Ce cours ne donne pas lieu à un examen de validation d'UV.

Philosophie et théologie / Religion comparée

➤ Religion comparée

Iégor Reznikoff

La Théologie chrétienne est complexe, un seul Dieu mais aussi Trinité. Cette complexité est une richesse, mais aussi une faiblesse, compte-tenu de toutes les querelles, persécutions, en particulier byzantines, qui en ont résulté. Là où il y avait dix Byzantins, il y avait onze opinions théologiques différentes ! L'Islam est venu de là, avec la meilleure réponse, "Il n'y a de Dieu que Dieu", qui est devenue le Credo musulman, répété comme un mantra lors des réunions des Communautés, des Soufis en particulier. Le XVII^e siècle en France a été très impliqué dans les considérations théologiques (voir, de Brigitte Tambrun, *L'Ombre de Platon. Unité et Trinité au siècle de Louis le Grand*), considérations qui peuvent paraître dérisoires aujourd'hui, les discordes de nos jours étant surtout politiques. La Théologie est devenue silencieuse. Le cours propose une réflexion sur ces divers sujets.

➤ Philosophie et théologie

Bertrand Vergely

5 enseignements d'octobre 2025 à février 2026 dont les thèmes sont les suivants : *Le Ciel et la Terre, le Verbe, l'homme trinitaire, Nicodème et Pentecôte.*

Grec biblique

Initiation au grec biblique

Hubert Ordronneau, recteur de l'Institut Orthodoxe Français de Paris

Un cours d'initiation au grec biblique, - cycle de 3 années : 2024-25, 2025-26, 2026-27 - est proposé depuis la rentrée d'octobre 2024.

Les personnes qui souhaitent s'inscrire directement en 2^{ème} année doivent justifier d'une connaissance basique de la langue, en prenant contact avec l'enseignant : hubert.stloup@wanadoo.fr